

Attention : la guerre civile arrive et c'est Macron qui le dit !

écrit par François des Groux | 17 octobre 2019



Illustration : Paris, 2055, les combattants des « Lions du Califat de Seine-St-Denis » entrent dans le dernier carré chrétien du département ayant osé « stigmatiser les musulmans ».

« Immigration, radicalisation, laïcité », Emmanuel Macron met en garde contre « les amalgames » qui pourraient conduire à « la guerre civile ».

« Faisons bloc » supplie Emmanuel Macron pour « combattre le communautarisme » : soyons « intraitable » avec lui, « œuvrons pour que la République soit partout » !

Mais... en même temps...

– « ne stigmatisons pas nos concitoyens [...] ne nous divisons pas pour lutter d'abord et avant tout contre la radicalisation

dans notre société, [dénonçons] le « raccourci fatal » entre lutte contre le terrorisme et islam [...] ne divisons pas [tout] en appelant à « respecter la liberté de croire et de ne pas croire. C'est ça la laïcité. » ([Le Point](#)).

La pensée complexe d'Emmanuel Macron pourrait se traduire ainsi : lorsqu'il y a des attentats, on ne devrait pas amalgamer islam et terrorisme sinon on stigmatise les musulmans qui verseraient, alors, dans le terrorisme. Ce qui, à nouveau, renforcerait l'amalgame entre islam et terrorisme qui... etc.

Bref, ce serait la guerre civile...

Le chef de l'État qui s'exprimait devant des proches a rappelé qu'il fallait absolument éviter la stigmatisation.

Devant des proches, Emmanuel Macron a mis en garde contre les « amalgames entre les questions d'immigration, de radicalisation, de communautarisme et de laïcité », selon les informations recueillies par franceinfo auprès de l'Élysée mercredi 16 octobre.

Le président de la République a indiqué « qu'un tel amalgame conduirait à la guerre civile ».

L'Élysée souligne qu'Emmanuel Macron veut absolument éviter « la stigmatisation ». On indique également, du côté de l'Élysée, que certains propos récents émanant de l'opposition, comme l'interview de Xavier Bertrand dans le JDD relèvent de la « faute morale ».

Xavier Bertrand évoquait une « guerre de civilisation » et l'islamisme qui « gangrène le pays ». Pour Emmanuel Macron, « une ligne jaune été franchie par certains leaders de l'opposition ».

Une vigilance particulière pour les municipales

Le président demande aujourd'hui au ministre de l'Intérieur de poursuivre le dialogue avec l'Islam de France, au plan local et national. Il demande aussi au gouvernement de réaffirmer ce qui a été fait sur la question de la lutte contre la radicalisation et le communautarisme, qui à ses yeux représente « *une forme de séparatisme* ».

Selon Emmanuel Macron, cela doit conduire à une vigilance particulière pour les municipales sur l'expression du communautarisme pouvant s'apparenter à du « *séparatisme social* »...

Clore le débat au sein de la majorité

... A l'Assemblée Nationale, le Premier ministre a fait savoir qu'il ne souhaitait pas « *faire une loi sur les accompagnants scolaires* », pointant plutôt « *l'enjeu* » des « *dérives communautaires* » et de la « *déscolarisation.* »

Les propos de Jean-Michel Blanquer affirmant que « *le voile en soi n'est pas souhaitable dans notre société* » ont en effet mis en exergue les divisions entre deux camps au sein de la majorité.

De son côté, le président du Sénat, Gérard Larcher a demandé à Emmanuel Macron de s'exprimer sur la laïcité et la loi de 1905. « *Le sujet n'a pas vraiment été tranché par le politique, voilà pourquoi je pense qu'il faut revenir aux fondamentaux de la loi de 1905 et que nous attendons sur ce sujet la parole du président de la République, qui l'a reportée multiples fois* », a insisté Gérard Larcher sur France 2.

Si Emmanuel Macron avait promis depuis longtemps un grand discours sur la laïcité, il n'a finalement jamais été prononcé.

https://www.francetvinfo.fr/societe/religion/religion-laicite/laicite-emmanuel-macron-met-en-garde-contre-les-amalgames-entre-les-questions-d-immigration-de-radicalisation-de-communautarisme_3661657.html